

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 169 (2018)

Heft: S1: Literarisches Sonderheft = Édition spéciale littéraire = Numero speciale letterario

Artikel: Mélodie forestière

Autor: Popescu, Marius Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1097415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mélodie forestière

Marius Daniel Popescu Lausanne (CH)

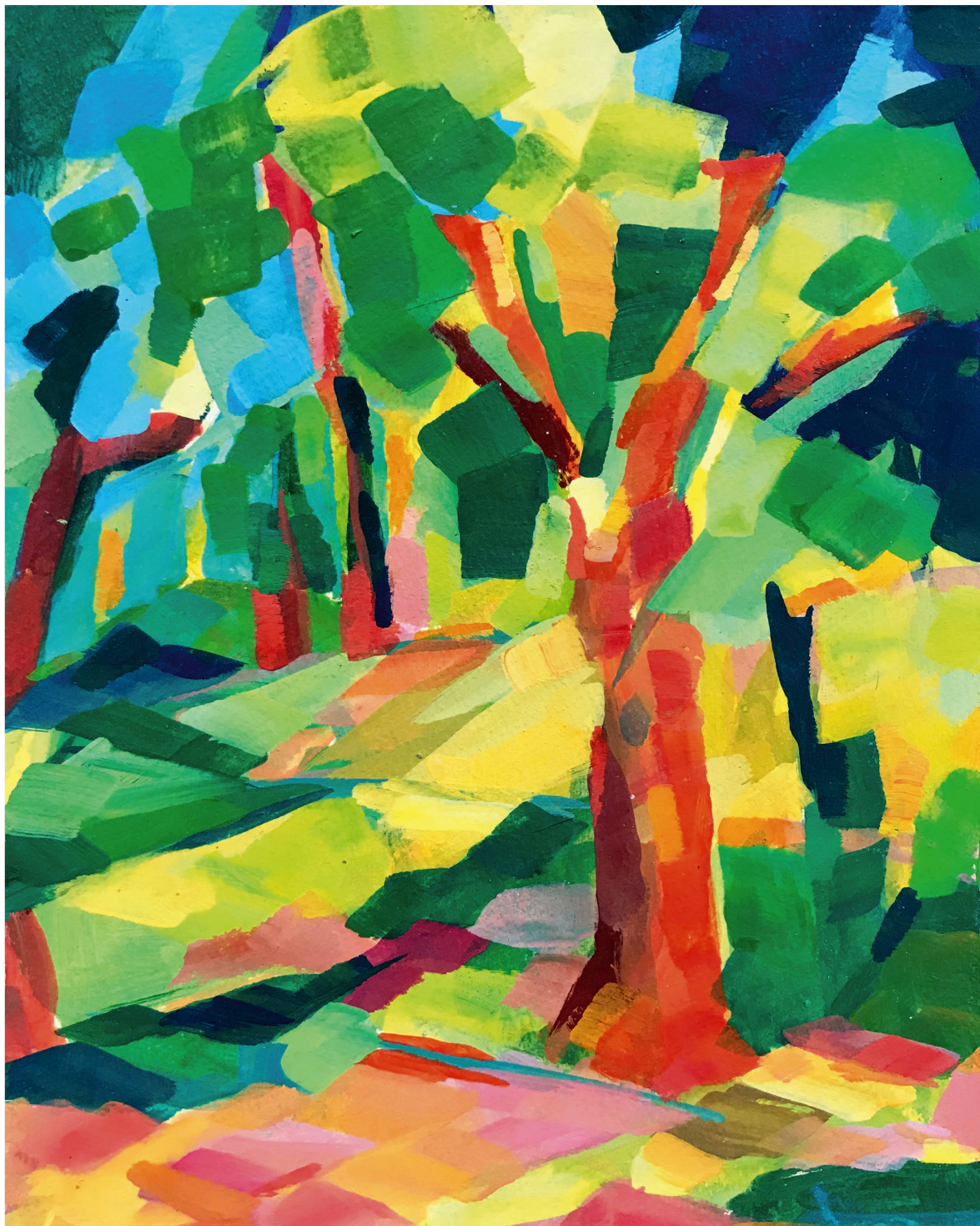


Tableau: Susann Allgaier

Ta mémoire cherche dans l'album des forêts que tu as vécues jusqu'à maintenant, elle redécouvre la forêt de chênes de ton enfance dans laquelle tu es allé la première fois avec ton arrière-grand-mère pour cueillir des champignons puis des perce-neiges; les arbres avaient dix fois ton âge d'écolier, tu as touché l'écorce de quelques-uns en les prenant dans tes bras, tu as marché sur les feuilles tombées sur le sol, tu as vu le ciel et le soleil à travers les branches. Plus tard, tu es allé dans cette forêt avec tes copains, vous montiez les collines qui commençaient au bout de la rue en terre battue, vous preniez avec vous les chiens de vos parents et vous jouiez à la guerre en vous cachant derrière les haies des arbustes ou les troncs des chênes. Dans cette forêt, tu as vu pour la première fois une biche, des sangliers, un serpent et un lièvre, et c'est dans une de ses vallées que ton oncle et ta tante vous emmenaient, tes cousines et toi, en promenade et pour manger des grillades préparées sur place, au feu de branches sèches.

De l'autre côté de la petite ville, il y a la rivière bordée de peupliers et de saules, tes pas d'enfant et d'adolescent ont vibré aussi avec les murmures des feuilles tremblantes et des courants d'eau.

Tu as grandi, tu as vu des hommes qui fabriquaient à la main des cuillères et des bassines en bois de peuplier, tu as voyagé avec tes parents et tu as découvert la forêt dans laquelle se déroulaient les plus grandes fêtes de la région: plusieurs milliers de personnes venaient des villages et de la ville pour manger et boire des bières sous les feuillages des chênes, il y avait de la musique populaire et des stands où étaient grillées des saucisses, les enfants criaient et couraient parmi les arbres, les grands dansaient et trinquaient à l'abri du bois.

Au lycée, tu as commencé à étudier la sylviculture, tu as appris les noms latins de plusieurs centaines d'espèces d'arbres, tu as compris qu'une forêt est une sorte d'immense jardin qui donne de la vie à la vie: fleurs et semences tombées sur le sol, plantules, humus, feuilles vertes et feuilles mortes, climats divers, mélange de feuillus et résineux, animaux sauvages, bois pour les meubles et pour les

instruments de musique, gardes forestiers et bûcherons, mesures et calculs du volume des arbres, pépinières et plantations.

Tu es tombé amoureux des forêts d'ici et des forêts d'ailleurs: *faim de rêve envol montagne, les sapins unis en pagne, pente abrupte arbres de garde, la corolle d'une fleur mansarde; air douceur goût de résine, la forêt enceinte colline.*

Chaque être humain est une forêt qui marche. Nous venons de la forêt et nous nous nourrissons de la forêt. Nous sommes des arbres qui parlent, qui vont et qui viennent.

Le chemin de ta mémoire croise les érables et les acacias du sable, tu traverses les coulées de sève et de neige, tu écoutes les cris de joie et de douleur des arbres et des êtres: *formes et sens surfaces cadastre, les secondes courtisent les astres, froid et chaud tissent l'étendue de l'or vert de notre cru.*

Tu feuilletes les forêts de ta mémoire et les papiers éparpillés sur ton bureau, tu touches des objets venus de toutes les forêts du monde, tu racontes un brin de ton existence d'arbre humain: *larmes de feuilles brindille genèse, tu es source tu es mélèze.*

Les mots s'organisent, ils se donnent rendez-vous pour discuter de leur passé et de leur avenir, les mots se mettent ensemble, ils forment de petits groupes et des hordes de mots traversent les villages et les villes du monde, les mots parcourent nos foyers, les écoles et les entreprises, les mots marchent et ils s'envolent et ils naviguent, les mots sursautent et ils virevoltent, les mots sont en branle, les mots en sueur, les mots sonnent à nos portes, les mots ne se soumettent plus à la grammaire, les mots forment des torrents, les mots creusent l'asphalte et le béton, les mots deviennent électriques, métallurgiques, telluriques, les mots n'ont plus sommeil, les mots sont devenus sourds, les mots font la guerre aux mots, les mots tombent malades, les mots cassent les mots, les mots gémissent et ils montrent du doigt d'autres mots, les mots veulent faire la paix, les mots ne veulent pas de massacre, les mots dessinent des mots, les mots font l'amour, les mots ne veulent pas perdre le mot forêt. ■